

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE TABLEAU PARLANT

ANSEAUME, LOUIS

Comédie-parade — 1787

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE TABLEAU PARLANT	5
---------------------------------	----------

LE TABLEAU PARLANT

SCÈNE PREMIÈRE

(ARIETTE.)

ISABELLE *(seule)*

Je suis jeune, je suis fille ;
On me trouve allez gentille ;
Je possède quelque bien,
On me courtise, on me vante.
Je devrais être contente : 5
Mais, hélas ! Il n'en est rien.
En secret mon coeur soupire :
J'entends bien ce qu'il veut dire ;
Mais je n'en fais pas semblant.
La maudite bienséance 10
M'impose un cruel silence.
Quelle gêne ; quel tourment !
Je suis jeune, etc.
Sans contredit je suis dans l'âge
Où l'on porte aisément le joug du mariage ; 15
J'en ai tout à la fois et désir et besoin.
Mais depuis que Monsieur Léandre,
Le seul homme pour qui j'ai pu devenir rendre
Est parti, pour aller je ne sais où... bien loin ;
Un funeste trépas me ravit père et mère. 20

Le vieux Cassandre mon Tuteur,
Malgré ses cheveux gris, entreprend de me plaire
Et prétend m'engager dans un hymen trompeur.
Pour sortir d'embarras, je ne fais comment faire.
Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma suivante
Est une fille intelligente.
Il faut la consulter... Jugement, la voici.

25

SCÈNE II

Isabelle, Colombine.

(Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.)

COLOMBINE *(entre en chantant)*

Il nous faut au village
Un mari jeune et dodu.
À cela près, femme sage

30

ISABELLE

Prend le premier venu.
De grâce, modérez ces transports d'allégresse ;
Vous voyez que votre maîtresse
À la tristesse dans la coeur ;
Respectez du moins sa douleur.

35

(Elle chante.)

COLOMBINE

Est-ce ma faute si vous soupirez sans cesse ?

Que ne faites-vous comme moi ?
Je ris toujours, je chante, je badine...

ISABELLE

Encore ! En vérité ; ma chère Colombine,
Dans l'état ou je suis, j'attendais mieux de toi.

40

COLOMBINE

Eh bien ! Qu'est-ce qui vous chagrine ?

ISABELLE

Je t'ai confié mes secrets.
Dans mon coeur comme moi tu sais ce qui se passe.
Tu sais pour qui l'amour me fait sentir ses traits
Conseille-moi, voyons. Que faut-il que je fasse ?

45

COLOMBINE

Restez. Courez. Prenez. C'est tout ce que je vois.

ISABELLE

Explique-toi. Restez...

COLOMBINE

Restez fille.

ISABELLE

Qui ? Moi !
Je te le dis en confidence,
Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

50

COLOMBINE

Courez les champs. Allez par voie et par chemin
Chercher votre amoureux. Peut-être qu'à la fin.

ISABELLE

Colombine, je suis une fille bien née ;
Malgré mon inclination
Je me souviens toujours de l'éducation
Que mes chers parents m'ont donnée.

55

COLOMBINE

Prenez Cassandre pour époux.

ISABELLE

Il est bien vieux.

60

COLOMBINE

Mais entre nous,
Vous n'avez rien de mieux à faire ;
Il est riche, il pourrait...

ISABELLE

Ma chère,
Il est bien vieux.

65

(Ariette.)

COLOMBINE

Nous y voilà.

On a tout dit quand on a dit cela.
Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle ?
Allez, allez, Mademoiselle.
Il est certains barbons 70
Qui sont encore très bons.
Il n'ont pas le caquet
D'un jeune freluquet ;
Ils n'en ont pas les mines,
Les grâces enfantines ; 75
Ils ont je ne fais quoi,
Qui vaut mieux, selon moi.
Et ne vaut-il pas mieux
Être Dame et Maîtresse,
Et commander sans cesse, 80
Avec un mari vieux,
Que de se voir l'esclave
D'un pimpant qui vous brave,
Qui promène en tous lieux
Sa tendresse et ses vœux, 85
Tandis que sa moitié
Pleure et sèche sur pied.
Il est certains barbons
Qui sont encore très bons.

ISABELLE

Mais ce je ne fais quoi, du moins il faut l'avoir, 90
Et... regarde Monsieur Cassandre
Et dis-moi si on peut s'attendre...

COLOMBINE

Patience donc, il faut voir.

ISABELLE

Tiens, voilà son portrait, considère examine,
Peux-tu penser que cette mine...

95

COLOMBINE

Oui, le voilà...

ISABELLE

Prends garde ; il est encore tout frais.
Demain, pour le finir, le Peintre vient exprès.
Jusques-là, le bon homme a demandé par grâce,
Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse en place.

100

COLOMBINE

Il a raison, c'est un chef-d'oeuvre sur ma foi.

ISABELLE

Tu badines toujours. Mais, parlons vrai, dis-moi ;
Supposons, c'est toi qu'on marie ;
L'original dont voilà la copie,
Serait-il à tes yeux un objet bien tentant ?

105

COLOMBINE

Oh bien ! Tentant, c'est autre chose.
C'est un époux qui se propose.
Il faudrait l'aimer, mais.... je n'exige pas tant.
Sachez feindre, il sera content.

ISABELLE

Je le sais, puisqu'enfin c'est un point nécessaire ; 110
Depuis quelques jours moins sévère,
J'écoute ses propos galants,
Et j'affecte pour lui de plus doux sentiments.

COLOMBINE

Pas encore assez bien.

ISABELLE

C'est que l'on a beau faire ; 115
Quand naturellement on a le coeur sincère,
Et qu'il faut en venir à cette extrémité...

COLOMBINE

Je vous plains bien en vérité.

(ARIETTE.)

ISABELLE

Mais je ne suis point à mon aise.
Déjà tout occupé du bonheur qu'il attend, 120
Le bonhomme devient plus vif et plus ardent.
Si tu savais combien cela me pèse,
Combien je prends sur moi, dans de certains instants,
Pour résister à mon impatience,
Quand il vient me conter d'un air de complaisance, 125
Tout le fade jargon des amours du vieux temps.
Tiens, ma Reine, je soupire ;
Vois l'excès de mon amour.

Si tu ne veux que j'expire,
Sois donc sensible à ton tour. 130
Quelquefois d'un pas incertain,
Et d'un allure chancelante,
Il m'aborde, il me prend la main,
Que par pitié je lui présente ;
Alors ce sont des transports, 135
Des transports à faire rire :
Il fait les plus grands efforts,
Pour me prouver son martyre;
Tiens, ma Reine, etc.

COLOMBINE

Eh !... Que lui dites-vous ? 140

ISABELLE

Je demeure interdite,
Je veux répondre et je ne puis.
Il croit qu'amour pour lui m'agite,
Quand je succombe à mes ennuis.

COLOMBINE

À tout cela, je n'ai qu'un mot à dire. 145
C'est l'arrêt du destin, c'est à vous d'y souscrire.
Quand on n'a pas le choix... Le voici. Taisons-nous.

ISABELLE

Qui donc ?...

COLOMBINE

Votre futur époux,

Qui vient vous rendre son hommage.

150

ISABELLE

Monsieur Cassandre ! Ô Ciel ! L'ennuyeux personnage !

COLOMBINE

Songez à suivre ma leçon.

SCÈNE III

Isabelle, Colombine, Cassandre.

CASSANDRE

Bonjour ma charmante Isabelle !
Comment vous portez-vous ?

COLOMBINE (*à Isabelle*)

Fort bien. Répondez donc.

155

(*À Isabelle.*)

(*À Colombine.*)

CASSANDRE

Colombine... Vois qu'elle est belle !
Ses beaux yeux dans mon coeur, font naître le plaisir
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir...
Mais elle ne dit rien ! Qu'avez-vous donc ?
Qu'a-t-elle !

160

COLOMBINE

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

CASSANDRE

Quoi ! Tout de bon !

ISABELLE *(à part)*

Comme elle ment ?

(À Isabelle.)

CASSANDRE

Mais certainement tu me charmes.
Et toi confirme moi ce gracieux aveu,
Si tu veux sans retour dissiper mes alarmes.

165

ISABELLE

Colombine exagère un peu.

COLOMBINE *(à Cassandre)*

Pures façons.. la modestie..
Vous savez ce que c'est, Monsieur, et quels combats
Éprouve dans son coeur une fille attendrie,
Qui voudrait s'exprimer et qui ne l'ose pas.

170

CASSANDRE *(riant)*

Mais à la fin. Il vient un temps où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce temps va bientôt venir.

Tel que le loup pressé qu'une faim dévorante,
L'hymen guette déjà la brebis innocente.
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir...
Tu ris... tu ne crains pas ce loup-là...

175

COLOMBINE

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

180

CASSANDRE

Non je t'assure.
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi par mariage ?

ISABELLE

Tout comme vous voudrez.

(À Isabelle.)

COLOMBINE *(à Cassandre)*

Eh bien ! Avais-je tort ?
Appuyez encore davantage.

185

(Ariette.)

CASSANDRE

Cet aveu charmant
Répand dans mon âme
Une vive flamme,
Un feu ravissant.
L'enfant de Cythère,

190

Vois-tu bien, ma chère ;
L'enfant de Cythère
Veut être caressé :
La moindre contrainte 195
Lui porte une atteinte,
Dont il est offensé :
Mais il prend l'essor
Dès qu'il se voit maître.
Je le sens au transport 200
Qu'en moi tu fais naître.
Cet aveu charmant
Répand dans mon âme, etc.

COLOMBINE (*ironiquement*)

Faites-lui donc quelque caresse,
À ce petit enfant. 205

CASSANDRE (*ricanant*)

Hom ! hom ! La bonne pièce !
Ah ! Ça, tout est dit là-dessus.

COLOMBINE

C'est de bon coeur, je vous assure.

(*Haut.*)

CASSANDRE (*à part*)

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus. 210
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

COLOMBINE

Comment !

CASSANDRE

Il faut pour la ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

215

ISABELLE

À l'heure même ?

CASSANDRE

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyez bien...

220

COLOMBINE

Oui, oui.

CASSANDRE

Que j'y suis nécessaire,
J'ai toujours différé ; mais enfin, l'on m'attend ;
Et je ne puis faire autrement.

225

COLOMBINE

À la veille d'un mariage
Vous allez vous mettre en voyage !

CASSANDRE

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

230

(À Isabelle.)

COLOMBINE

Vous nous jouez un vilain tour.
Allons donc vous. Quelque douce parole.
Vous êtes là comme une idole.

(À Colombine.)

(À Cassandre.)

ISABELLE

Laissez-moi faire.
La circonstance...
Qui me suffoque...
Assurément
Le tourment...
Et puis les craintes

235

240

COLOMBINE *(bas à Isabelle)*

Bien, bien.

(TRIO.)

CASSANDRE

Fille pleure, je crois.
Chère petite calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes.

CASSANDRE

Il faut partir, ô peine extrême !

245

COLOMBINE

S'éloigne-t-on de ce qu'on aime ?

ISABELLE

Hélas ! Que faire seule ici !

CASSANDRE

Console-toi, ma toute belle.

COLOMBINE

Que je la plains, pauvre Isabelle !

ISABELLE

Pouvez-vous me quitter ainsi ?

250

CASSANDRE

Ma toute belle !

COLOMBINE

Pauvre Isabelle !

Pouvez-vous l'affliger ainsi !

ISABELLE

Pouvez-vous me quitter ainsi ?

CASSANDRE

Quel bonheur de te plaire ainsi !

255

Rassure-toi, chère Isabelle :

De ton amant le coeur fidèle

Auprès de toi toujours sera.

ISABELLE

En proie à ma douleur mortelle,

Pendant votre absence cruelle,

260

Le noir chagrin m'accablera.

COLOMBINE

La friponne ! L'entend-elle ?

Pour le peu qu'elle s'en mêle.

Des maris elle trompera,

Tout autant qu'elle en trouvera.

265

CASSANDRE

Il faut partir ! etc.

COLOMBINE

Et cette affaire-là ne saurait se remettre ?

ISABELLE (*bas à Colombine*)

Tais-toi donc, laisse-le partir.

CASSANDRE

Eh bien ! Pour vous faire plaisir
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

270

COLOMBINE

Non, non.

ISABELLE

Non ; j'appréhenderais que cette complaisance
Ne fit tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

275

CASSANDRE

Croyez-vous ? Il faut donc se foire violence.

ISABELLE

Oui, partez.

CASSANDRE

Si pourtant..

COLOMBINE (*à part*)

Pars donc, maudit barbon.

ISABELLE

Et revenez en diligence.

280

(À Isabelle.)

CASSANDRE *(à part)*

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout,
Dans votre appartement rentrez, ma chère amie ;
Rentrez avec elle aussi, Colombine et surtout,
Tiens lui fidèle compagnie.

ISABELLE

Allons.... adieu, Monsieur.

285

CASSANDRE

Adieu, consolez-vous.

ISABELLE

Prenez bien garde aux voleurs.

COLOMBINE

Aux filous.

ISABELLE

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

COLOMBINE

Vos pistolets sont-ils en bon état ?

290

CASSANDRE

Sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

COLOMBINE

Adieu Monsieur.

(Colombine et Isabelle rentrent dans leurs chambres.)

CASSANDRE

Adieu.

SCÈNE IV

(ARIETTE.)

(Il appelle.)

CASSANDRE

J'en reviens toujours là. Tout ceci n'est qu'un jeu.	295
Un changement si promet cache quelque mystère.	
Après tant de rigueur, de rebuts, de mépris,	
Si cette douleur est sincère,	
Oh ! Pour le coup je serais bien surpris.	
Mais à quoi bon cette maudite ruse ?	300
Eh ! N'est-ce pas assez que cela les amuse ?	
Elles font jeunes toutes deux,	
Et d'un sexe... moi je suis vieux...	
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,	
Et m'épargner serait un crime.	305

Pour tromper un pauvre vieillard,
Il n'est détour que l'on n'invente ;
Il n'est effort que l'on ne tente.
Enfants, neveux, valet, servante,
Chacun brûle d'y prendre part 310
On le dorlote, on le mitonne...
Tout cela n'est que trahison.
Tantôt c'est une main friponne
Qu'on lui passe sous le menton...
Le bon homme enchanté s'écrie, 315
« Ah ! Quel bonheur ! ma chère amie...
Encor... Encor... »
Tu ne vois, pas pauvre butor,
Que cette main qui te caresse,
Qui de plaisir sait t'enivrer. 320
Cachant le fer dont elle blesse?
Te flatte pour te déchirer.
Pour tromper un pauvre vieillard?
Il n'est détours que l'on n'invente,
Il n'est effort que l'on ne tente. 325
Enfants, neveux, valet, servante,
Chacun brûle d'y prendre part.
Pour mol qui, grâce au Ciel, ai vécu plus d'un jour ;
Je connais les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécile. 330
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déjà par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dessein liberté toute entière.
Et dans ce cabinet secrètement posté,
Je verrai de quelle manière... 335
Qu'entends-je... des ris, des éclats !
Ah ! Tant mieux, le chagrin ne les maigriras pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire ?...
Colombine...

SCÈNE V

Cassandre, Colombine.

COLOMBINE

Monsieur... comment ! Encore ici ?

340

Nous vous croyons déjà parti.

CASSANDRE

Je le pense. Est-ce là ce qui vous faisait rire !

COLOMBINE

Non, vraiment... c'est... que nos deux serins.

Qu'on avait mis ensemble en cage,

Le mâle est échappé... Vous jugez quel chagrin...

345

La femelle gémit, Isabelle en enrage,

Et dans l'excès de sa douleur.

Dit, en sanglotant, qu'un malheur

Ne vas jamais sans l'autre.

CASSANDRE

Et toi ?

350

COLOMBINE

Je la console.

CASSANDRE

En riant ?

COLOMBINE

Justement je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

CASSANDRE

Écoute... à coeur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime.

355

COLOMBINE

Quoi ! Vous en doutez !

CASSANDRE

Qu'elle m'aime...
De la façon que je voudrais ?

COLOMBINE

Qu'elle est votre façon, dites-nous ça vous même,
Qu'exigez-vous ?

360

CASSANDRE

J'exigerais
Qu'étant à m'épouser ainsi déterminée,
L'amour fit les honneurs de ce doux hyménée,
Et qu'elle ne m'épousât pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

365

COLOMBINE

Quelle idée ! Et sur quelle preuve,
Lui prêtez-vous des sentiments si bas ?

CASSANDRE

Quand on voit une jeune fille
Épouser un vieillard ; on croit toujours que c'est 370
Quelque raison secrète, ou motif d'intérêt,
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matière aux médisants.
Dans ma femme je veux trouver les sentiments
Qu'inspire une tendresse extrême. 375
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi-même ;
Tout comme si je n'avais que vingt ans.

COLOMBINE

C'est votre dernier mot ?

CASSANDRE

Oui, voilà mon système.
Est-ce ainsi qu'elle pense ? 380

COLOMBINE

Non.

CASSANDRE

Pourquoi ?

COLOMBINE

C'est qu'il n'est pas possible.
Ah ! ça, Monsieur Cassandre, ayez de la raison.
Est-ce à vous d'être si sensible ? 385
On veut bien vous aimer ; et qu'importe comment ?

CASSANDRE

Vous prétendez apparemment
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les temps pour modèle on cita,
Moi qui fut autrefois le plus vaillant compère...

390

(ARIETTE.)

COLOMBINE

Moi qui fus... moi qui fus.. et que nous fait cela ?
Vous étiez ce que vous n'êtes plus.
Vous n'étiez pas ce que vous êtes :
Et vous aviez pour faire de conquêtes,
Et vous aviez ce que vous n'avez plus.
Ils sont passés ces jours de fêtes,
Ils sont passés, ils ne reviendront plus.
Rendez-vous donc plus de justice,
Et si l'amour vous est propice,
Goûtez en paix
Ses doux bienfaits.
N'en cherchez pas la quintessence,
Contentez-vous de l'apparence
Qui veut trop voir
Et trop savoir
Trouve souvent plus qu'il ne pense.

395

400

405

CASSANDRE

Moi j'entends voir ce qui me fait plaisir,
Rien de plus.

COLOMBINE

C'est fort bien l'entendre !

CASSANDRE

Et il l'on cherche à me surprendre
Je saurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout...

410

COLOMBINE

Moi, je vous le conseille.

CASSANDRE

Pour être sûr de mon fait.

COLOMBINE

À merveille

415

CASSANDRE

Vois-tu bien ces yeux-là ?

COLOMBINE

Ce sont des yeux d'Argus.

CASSANDRE

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus.
Adieu.

COLOMBINE

Vous partez donc !

420

CASSANDRE

Tout à fait.

(Cassandre sort.)

COLOMBINE

Bon voyage.

SCÈNE VI

(Elle regarde le Tableau.)

COLOMBINE *(seule)*

À qui diable en a t'il avec son radotage !

Il est des gens d'une drôle d'humeur !

Les moindres refus les irritent.

425

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,

Ils ne sont pas contents. Il faut en leur faveur

Oublier que le temps laisse après lui des traces ;

Sur un front tout ridé voir folâtrer les grâces,

Et dans un corps usé trouver de la fraîcheur

430

Vous vous moquez ! Monsieur, cela n'est pas possible,

La nature a sur nous une force invincible.

Elle indique à nos coeurs tout ce qui nous convient

Par un charme qui nous attire ;

Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,

435

C'est qu'elle n'a rien à nous dire.

Je lui parle, ma foi, comme s'il était là.
Mais c'est qu'aussi... Mais c'est que le voilà.....
Le voilà peint à s'y méprendre.
Bonjour.... Bonjour... Monsieur Cassandre.
Vous voulez qu'on vous aime, oui, l'on vous aimera
Et si vous voulez même, on vous adorera.

440

SCÈNE VII

Colombine, Pierrot.

PIERROT *(en dehors)*

Holà, hé, la maison... Picard... Lafleur, Lapierre.

COLOMBINE *(étonnée)*

Qui diantre fait ce carillon.

PIERROT *(courant dans la chambre)*

Pas un laquais ici, pas une chambrière...!
Eh bien personne ne répond !

445

COLOMBINE

Eh ?... mais... je connais cette mine.
Eh !... c'est Pierrot, c'est Pierrot que je vois.
Parle donc.

PIERROT

Hein !

450

COLOMBINE

Oui.

PIERROT

C'est... Eh ! mais, c'est Colombine.
C'est toi ?

COLOMBINE

C'est toi ?

PIERROT

C'est moi.

455

COLOMBINE

C'est moi.

PIERROT

Dans ce logis que viens-tu faire ?

COLOMBINE

C'est notre demeure ordinaire.

PIERROT

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou délogé.

COLOMBINE

Ni l'un ni l'autre. Il est encore en vie ;
Amoureux comme un enragé ;

460

Et dans trois jours il se marie.

PIERROT

Il se marie ! ô ciel qu'ai-je entendu ?
Serait-ce toi par hasard qu'il épouse ?
Si je le savais, tiens, vois-tu ?
Dans les transports de ma fureur jalouse..,

465

COLOMBINE

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

PIERROT

Non !

COLOMBINE

C'est de ma maître Isabelle.

PIERROT

Isabelle est ici ?

470

COLOMBINE

Sans doute.

PIERROT

Qu'y fait-elle ?

COLOMBINE

Elle est chez son tuteur, Monsieur Cassandre.

PIERROT

Bon !

COLOMBINE

Elle a perdu son père et sa mère.

475

PIERROT

Léandre,
Quand il saura cela... Je vais bien le surprendre.

COLOMBINE

Léandre est avec toi ?

PIERROT

Nous arrivons tous deux ;
Assez mal à propos, si je puis m'y connaître.

480

COLOMBINE

Pourquoi ?

PIERROT

Pourquoi ? Comment mordre ! Mon maître
Va se voir enlever sa maîtresse à ses yeux
Et... je pourrais fort bien n'être pas plus chanceux !
La mienne autant de séquestré peut-être.

485

COLOMBINE

Tu m'aimes donc toujours !

PIERROT

Apparemment.
Et toi ?

COLOMBINE

Je ne sais pas.

PIERROT

Comment.

490

COLOMBINE

Mais, oui. Méritez-vous qu'on ait de la constance,
Vous qui, depuis deux ans d'absence
N'avez pas seulement daigné de temps en temps
Nous informer si vous étiez morts ou vivants.

PIERROT

Ah ! Mon enfant, la fortune inhumaine
Avait guidé mes pas au bout de l'univers.
J'ai parcouru les terres et les mers :
En un mot je viens de Cayenne.

495

COLOMBINE

C'est donc bien loin ?

PIERROT

Je t'en réponds.

500

COLOMBINE

Qu'avez-vous trouvez-là, le Pérou ?

PIERROT

Rien de bon ;
Des sauvages fort malhonnêtes,
Gens grossiers, très peu délicats,
Qui, ma foi ne méritent pas
Que pour les visiter, on brave les tempêtes.

505

COLOMBINE

Des tempêtes, grands Dieux ! Mais c'est pour en mourir.
En as-tu vu quelqu'une ?

PIERROT

Oh ! Vraiment : une fière
Qui nous a ballottés une journée entière,
Je n'y saurais penser encor sans en frémir.

510

COLOMBINE

Fais m'en donc le récit, tu me feras plaisir:

(ARIETTE.)

PIERROT

Volontiers. Des dangers que l'on a pu courir,
En voyage comme à la guerre,
On aime assez à discourir.
Écoute-donc... ce que tu vas ouïr.
Notre vaisseau, dans une paix profonde,

515

Sur le vaste Océan,
Voguait légèrement,
Et les zéphirs en se jouant 520
Caressaient tendrement la surface de l'onde.
Tout-à-coup le ciel s'obscurcit,
Le jour fait place à la nuit,
Les vents entr'eux se font la guerre,
On entend gronder le tonnerre ; 525
Chacun de nous tremble et pâlit.
Le Pilote interdit
Dans sa boussole
Cherche le pôle,
Et n'y voit goutte en plein midi ; 530
Jouet des flots,
Le vaisseau danse,
Et jusqu'aux cieux monte et s'élance.
Les matelots
Sans espérance 535
Gardent tous un affreux silence
Qu'interrompent les hurlements,
Les jurements,
Les sifflements
Des éléments..... 540
Et le tracas....
Et le fracas...
À chaque instant, un gouffre d'eau,
Une cascade menaçante,
À nos yeux effrayés présente 545
Tout à la fois la mort et le tombeau...
Mais enfin après l'orage,
On voit venir le beau temps,
Et parmi tout l'équipage
Les plaisirs vont renaissants. 550
La joie et le bon vin.

Du danger chassent l'image,
La joie et le bon vin
Dissipent notre chagrin...

COLOMBINE (*riant*)

Pierrot, mon cher ami tu viens de loin.

555

PIERROT

N'importe ;
Me voilà sain et sauf, assez léger d'argent.
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman ;
Pour le peu que ton coeur s'y porte.

COLOMBINE

Hé !... hé !... La proposition...
Nous verrons. Je ne dis pas de non.

560

PIERROT

Et que ferons-nous de Léandre,
Mon pauvre maître, à quoi doit-il s'attendre ?
Sans espoir de retour sera-t-il supplanté ?

COLOMBINE

Non. C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du coeur elle est toujours fidèle.

565

PIERROT

En faveur de ces deux amants,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaîne.

COLOMBINE

Va, va, pour les rendre contents,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bonhomme est absent.

570

PIERROT

Bon ! Tant mieux.

COLOMBINE

Pour trois jours,
Profitons de ce temps.

575

PIERROT (*prenant la main de Colombine*)

C'est bien dit, mes amours

COLOMBINE (*retirant sa main*)

Tais-toi donc.

PIERROT (*batifolant*)

Oui, mon coeur.

COLOMBINE (*le repoussant*)

Veux-tu bien être sage !

PIERROT

Sans doute, car enfin... Ah ! mais.... Le mariage.
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.

580

COLOMBINE

J'y consens si tu m'aimes bien.

PIERROT

Je pourrais bien sur toi former le même doute,
Mais mon coeur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avais promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.

585

(DUO.)

COLOMBINE

Non, Pierrot, et jamais... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon coeur.

COLOMBINE

Je brûlerai d'une flamme éternelle.

PIERROT

Jusqu'au tombeau je te serai fidèle.

590

COLOMBINE

J'en atteste les Dieux.

PIERROT

J'en jure par tes yeux.

COLOMBINE

Non, jamais je ne changerai.

PIERROT

Oui, toujours je te chérirai.
Tu m'aimes donc ?

595

COLOMBINE

Ah ! Je t'adore.
Et toi Pierrot ?

(Il lui baise la main.)

PIERROT

Et moi... je te dévore,

COLOMBINE

Doucement, tu me mords.

PIERROT

Quels moments ! Quels transports !

600

COLOMBINE

Je brûlerai d'une ardeur éternelle,
Et jamais je ne changerai.

PIERROT

Jusqu'au tombeau je te serai fidèle,

Et toujours je te chérirai.

COLOMBINE

Si tu manquais à ta promesse,
Si tu trompais de si beaux noeuds...

605

PIERROT

si tu deviens jamais traîtresse,
Si tu trompais mes tendres vœux...

COLOMBINE

Au désespoir abandonnée...

PIERROT

Dans l'horreur de ma destinée...

610

COLOMBINE

Mon cher Pierrot, je te poignarderais.

PIERROT

Mon cher amour, moi je t'étranglerais.

COLOMBINE

Quel excès de tendresse !

PIERROT

Ô ma chère maîtresse ?

COLOMBINE

De cette main je te poignarderais.

615

PIERROT

De mes deux mains, moi je t'étranglerais.
Mais ce n'est pas le tout. Mon maître
Ne ressent point.

COLOMBINE

Où peut-il être ?

PIERROT

Il est allé Ce mettre en habit plus décent
Pour rendre ces devoirs au bon Monsieur Cassandre.
À son oncle.

620

COLOMBINE

Comment ! C'est l'oncle de Léandre.
Notre tuteur ?

PIERROT

Oui.

625

COLOMBINE

Le trait est plaisant.
Tu devrais bien l'aller chercher.

PIERROT

Ma fine.

Il sait bien le chemin. Pour moi je reste ici,

Près de ma chère Colombine.

630

COLOMBINE

Non ; cela sera mieux : vas-y.

Vas lui porter cette nouvelle.

De mon côté je vais prévenir Isabelle.

PIERROT

J'entends quelqu'un... oui ; le voici.

(Elle sort.)

COLOMBINE

Et bien ! Je te laisse avec lui.

635

SCÈNE VIII

Pierrot, Léandre.

PIERROT *(à part)*

On n'a pas toujours de la peine,

On rencontre parfois quelque chose de bon.

LÉANDRE

As-tu fait ma commission ?

PIERROT (*à part*)

Je ne m'attendais pas à cette bonne aubaine.

LÉANDRE

Pierrot, as-tu vu le Daron ?
Sait-il que je reviens tout exprès de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser et pour en hériter !

640

PIERROT (*à part*)

Ah ! Quel plaisir !

LÉANDRE

Maraud, veux-tu bien m'écouter !

PIERROT (*vivement*)

Ah ! Vous voilà, Monsieur, votre bonne fortune
Vous amène en ces lieux ; vous n'y trouvez point
Ce que vous y cherchez : mais sur un autre point.
Un heureux hasard vous rejoint...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

645

LÉANDRE

Que veut-tu dire impertinent ?

650

PIERROT

Vous êtes plus heureux que rage.
Vous avez un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protège moi, vous aurez l'avantage.

LÉANDRE

Si tu m’y fais mettre, insolent !...

PIERROT

Une beauté charmante, belle, 655
Qui vous aime toujours malgré l’éloignement...

LÉANDRE

As-tu donc perdu la cervelle ?
Tu sais quel est l’objet, je t’en ai fait l’aveu,
Pour qui malgré le temps et l’absence cruelle,
D’une flamme toujours nouvelle 660
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine négresse,
Que le Diable avait fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l’honneur, la pitié, la tendresse, 665
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... Ce n’est pas... Ce n’est pas Isabelle ?

PIERROT

Mais c’est elle aujourd’hui, c’est elle.
M’entendez-vous ?... C’est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici, 670
Ici dedans.

LÉANDRE

Ah ! Mon ami !
Que me dis-tu ? Par quel prodige ?
Dois-je te croire ?

PIERROT

Et oui, vous dis-je.
Dans l'instant Colombine ici l'amènera.

675

LÉANDRE

Où donc est elle ?

PIERROT

La voilà.

SCÈNE IX

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine.

ISABELLE (*courant au devant de Léandre*)

Est-ce vous que je vois cher amant ?

LÉANDRE

Chère amante !

680

ISABELLE

N'est-ce point un enchantement ?

PIERROT

C'est lui-même, j'en suis garant.

ISABELLE

Venez-vous dissiper l'ennui qui me tourmente ?

LÉANDRE

J'avouerai qu'en ces lieux, je ne vous cherchez pas.
Mais de vous y trouver mon plaisir est extrême.
J'y venais voir mon oncle.

685

ISABELLE

Hélas !
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse cru
Notre hymen serait conclu.

690

LÉANDRE

Vous pouviez m'oublier !

ISABELLE

Malgré moi, je vous jure.
Colombine vous le dira.
Son sentiment était qu'en cette conjoncture
Je devais en passer par-là.

695

LÉANDRE (*à Colombine*)

Pourquoi lui conseiller une insigne parjure ?

COLOMBINE

Dame ! Monsieur, vous n'étiez pas ici :
À Madame il lui faut un mari.
C'est un point décidé : son tuteur se présente :
Le vieux bonhomme a la marche pesante,
Il n'a pas comme vous, les grâces du maintien :
Mais un Cassandre enfin vaut encore mieux qu'un rien.

700

PIERROT

C'est quelquefois la même chose.

COLOMBINE

Auriez-vous mieux aimé qu'elle restât fille ?

LÉANDRE

Oui.

705

ISABELLE (*à Léandre*)

Je ne le pouvais pas décevoir, moi ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien l'on nous glose.

LÉANDRE

Je me rends. Je vois bien que tout est mieux,
Et vous me trahissiez, sans offenser mes feux.

(*ARIETTE.*)

(*DUO.*)

ISABELLE

Non, non bannissez toute crainte. 710
Léandre seul pouvait devenir mon vainqueur ;
Et son image dans mon cœur
Était trop vivement empreinte.
La nuit dans les bras du sommeil,
Je rêvais de mon cher Léandre. 715
Je croyais le voir et l'entendre,
Je l'appelais à mon réveil,

Et je disais d'un ton si tendre !
Ah ! Léandre, mon cher Léandre,
Veux-tu donc me faire mourir !

720

LÉANDRE

Votre amant souffrait même peine
Et son coeur était à la gêne.
Loin de vos charmes,
Dans les alarmes
Que j'ai passé des tristes jours !

725

ISABELLE

Mais l'amour, sensible nos larmes.
Vient calmer nos tendres alarmes.
D'un long martyr,
Par un sourire,
Ce Dieu charmant finit le cours.

730

LÉANDRE

Chérissons l'heureuse journée
Qui fait cesser notre tourment.

ISABELLE

Peut-on être fortunée
Que je la suis en ce moment ?

ENSEMBLE

Ah ! Nos coeurs sont faits l'un pour l'autre !
Par le mien je juge du vôtre.
Même souffrance,
Même espérance,

735

Même désirs,
Même plaisirs.

740

COLOMBINE

Madame, il me vient une idée.
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons-les rafraîchir.

ISABELLE

Fais ce que tu voudras !

PIERROT

La cuisine est-elle fondée ?

745

COLOMBINE

Va va, ne t'embarrasse pas.
Vient m'aider seulement.

(Il l'embrasse.)

PIERROT

Ce trait de prévoyance
Mérite de ma part ce doux remerciement.

COLOMBINE

Doux pour toi.

750

PIERROT

D'accord ; mais je pense,

Quand je me fais plaisir, que je t'en fais autant.

ISABELLE (*à Léandre*)

Mais vous m'avez cherché querelle
Sur la fidélité que l'on doit en amour
Pourrais-je savoir à mon tour
Si vous avez toujours été fidèle ?

755

LÉANDRE

Toujours. Toujours. Demandez à Pierrot.

(*Bas à Léandre.*)

PIERROT

Monsieur Léandre ?... C'est... un héros de tendresse.
Parlerai-je de la négresse ?

(*À Isabelle.*)

LÉANDRE (*bas à Pierrot*)

Coquin, si tu dis un seul mot...
Je vous dirai bien plus. Une telle victoire
N'ajoute pas beaucoup à votre gloire.
Le sexe, en ces lointains climats,
Est si gauche, si laid, si dépourvu d'appas ;
Qu'un homme comme il faut, que l'honneur sollicite ?
Dans le fonds n'a pas grand mérite
À se garantir de ces lacs.

760

765

ISABELLE

Point du tout ont les dit si jolies

Les femmes de ce pays-là.

LÉANDRE

Fi donc, ne croyez pas cela. 770
Pour faire excuser leur folies,
Des voyageurs, hâbleurs, menteurs,
En font de beautés accomplies :
Qui d'un regard charment les coeurs.
Vains discours, récits infidèles. 775
J'en ai vu beaucoup, et de près,
Et n'ai pas sujets d'admirer leurs attraits.
Elles n'ont ni vos gentillesse,
Ni vos grâces enchanteresses,
Ni ce goût délicat qui donne à la beauté 780
Plus de piquant et de vivacité,
Et dont je vois ici de si charmants modèles.
Comment peut-on les trouver belles ?

ISABELLE

Il faut avoir un goût bien dépravé.

LÉANDRE

Le terrain serait bon, s'il était cultivé. 785

COLOMBINE (à Pierrot)

Que fais-tu donc-là ?

PIERROT

Je regarde.
Tenez, Monsieur. Vous n'avez pas pris garde...
Reconnaissez-vous ce portrait ?

LÉANDRE *(regardant avec une loupe)*

Mais je dois croire.... et je crois en effet
Que c'est mon très cher oncle.
Oui, lui-même en personne.

790

ISABELLE

Eh bien ! Qu'en dites-vous ?

LÉANDRE

La peinture est fort bonne ;
Mais je le trouve bien vieilli.

795

ISABELLE

Il n'est pas dans son jour, venez le voir ici.

(Colombine et Pierrot posent le tableau vis-à-vis la seconde coulisse du côté de la Reine.)

COLOMBINE *(à Pierrot)*

Posons le près de cette table.

LÉANDRE *(considérant le tableau)*

Oui voilà bien sa mine véritable.

(Isabelle et Léandre sortent.)

COLOMBINE

Ah ça, tandis qu'on met le couvert.
Sans façons quittez-nous la place.

800

Votre présence ici nous embarrasse
Allez dans le jardin tous les deux prendre l'air.

SCÈNE X

Colombine, Pierrot.

(Ils apportent au milieu du Théâtre une table couverte d'une nappe, et de quatre couverts.)

(On pose deux bougies sur la Table et Colombine apporte un pâté.)

PIERROT

C'est bien dit : hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Pourrons cette table à nous deux.
Des lumières dessus.
Un pâté ! Bon, tant mieux.
Nous lui dirons deux mots. Ah ! Charmante friponne !

805

COLOMBINE

Pierrot, finis, ou bien va t'en dans le jardin.

PIERROT

Ah ! L'excellent pâté ! Quelle odeur ! Quelle croûte ?

(Elle sort avec Pierrot.)

COLOMBINE

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main :
Viens avec moi chercher du vin.

810

SCÈNE XI

(Il sort tout doucement du Cabinet où il était caché.)

(Voyant la table mise etc.)

(Il compte sur ses doigts.)

(ARIETTE.)

(Il se met derrière le Tableau. J)

(Il découpe et enlève la tête du portrait.)

(Il se place derrière le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.)

CASSANDRE *(seule)*

Sortir par une porte, rentrer par un autre,
En même temps être absent et présent,
C'est un tour.... C'est un tour....
Celui-ci vaut le nôtre.
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non ; le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudrait rabattre.
Mais non ; je suis tout à fait dans l'oubli :
Pour d'autre que pour moi la fête est préparée.....
Colombine, Isabelle..... Ah ! C'est partie carrée :
Elles n'auront pas lieu de se reprocher rien,
Chacune, chacune a le sien.
C'est donc ainsi que l'on m'abuse.
Coeurs faux, coeurs doubles, coeurs ingrats !...
Mais, non, je vous demande excuse :

815

820

825

Non, non ; vous ne me trompiez pas.
 Quand j'ai feint de quitter ces lieux, 830
 Vous avez fait bien des grimaces,
 Des pleurs ont coulé de vos yeux...
 J'en vois ici des belles traces
 Les apprêts d'un festin joyeux !
 C'est donc ainsi que l'on m'abuse, 835
 Coeurs faux, coeurs doubles, coeurs ingrats !...
 Mais, non, je vous demande excuse :
 Non, non ; vous ne me trompiez pas.
 Je m'en doutais, j'étais certain....
 La trahison était trop claire 840
 Mais qui... mais qu'est-ce ... mais enfin ...
 Quel est celui qu'on me préfère ?
 Je le verrai... fin contre fin....
 Je percerai tout ce mystère.
 Mais le diable est-il plus malin ?... 845
 C'est donc ainsi que l'on m'abuse, etc.
 Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place !
 Qui l'a mis là pour quel sujet ?...
 Ils voudraient me narguer et m'insulter en face...
 Et ma figure au moins remplira leur objet. 850
 Pour les contrecarrer, usons de stratagèmes :
 Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-mêmes.
 Mais comment m'y prendre ! Voyons.
 Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons.
 Pour démentir ses apparences. 855
 J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
 Non... Pour avoir plus d'assurances,
 Cachons-nous à quelque part... Sous cette table...
 Non.
 Ici je serai mieux.... Ah ! Le tour serait bon... 860
 Oui, c'est une excellente idée....
 J'adopte vos projets... Bien plus,

Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimez à me voir, et bien vous me verrez ; 865
Non tel que vous me croyez, mais d'une autre manière :
Ce fera moi : oui, moi, sans voile, sans mystère....
Et de tout ce que vous ferez
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier.... Que vais-je faire ?... 870
Découper ce tableau !... Pourquoi le ménager !...
Il est à moi ! Je puis bien sans danger...
Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie 875
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la prétention qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la méprise.
En tout cas j'agirai comme l'on agira. 880

SCÈNE DERNIÈRE

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine.

(Cassandre dans le Tableau.)

LÉANDRE *(à Isabelle)*

Comment ! Trois jours plus tard je perdais ma Maîtresse.

CASSANDRE *(à part)*

Je connais ces visages-là.

ISABELLE

Assurément.

COLOMBINE

Bon, bon ! Oublions tout cela ;
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse
Et ne songeons plus qu'au plaisir.
À table, à table ; allons point de cérémonie.

885

ISABELLE

M'y voilà.

PIERROT

M'y voilà.

LÉANDRE (*assis à table*)

Comptez, ma chère amie...

890

PIERROT

Goûtons d'abord le vin...

LÉANDRE

Eusse-je dû périr.
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

PIERROT

Ah ! Dame ! C'est un fier à bras.

895

À sa fureur quand il se livre...

ISABELLE

Quoi ! Votre oncle !

CASSANDRE *(à part)*

On me tient.

LÉANDRE

Ah ! Lui c'est différent.

Comme il n'a pas longtemps à vivre,

J'eusse attendu sa mort assez patiemment.

900

CASSANDRE *(à part)*

Le méchant garnement !

ISABELLE *(à Léandre)*

Buvez donc.

(Il choque avec elle.)

LÉANDRE *(tenant son verre)*

Ma chère Isabelle,

Permettez-vous.

905

CASSANDRE *(à part)*

Ah ! Ciel, mon vin !

ISABELLE (à Léandre)

De tout mon coeur.

PIERROT

Nous avons eu plus de bonheur,
Ma Colombine et moi. Toujours tendre et fidèle...

COLOMBINE

Plus que je ne devais.

910

ISABELLE (à Léandre)

De quoi vous plaignez-vous
Pendant deux ans votre silence
M'avait ôté toute espérance.
Par raison, par devoir ; je prenais un époux.
Mais je ne l'aimais point. En devenant sa femme ;
Quand ma bouche feignait de répondre à sa flamme ;
D'approuver ses tendres désirs,
C'est à vous qu'en secret j'adressais mes soupirs.

915

CASSANDRE (à part)

Où m'allais-je fourrer ?

COLOMBINE

Le plaisant de l'affaire,
C'est que ce vieux penard...

920

CASSANDRE (à part)

J'étouffe de colère.

COLOMBINE

Est difficile à contenter.
Avec sa face de carême,
Il prétend, de plus il ose se flatter,
Comme un beau Céladon, d'être aimé pour lui-même.

925

CASSANDRE *(à part)*

La coquine.

COLOMBINE *(à Pierrot en lui donnant un soufflet)*

Faquin !

PIERROT *(surpris)*

Est-ce pour plaisanter 1

COLOMBINE

C'est pour t'apprendre à m'appeler coquine.

930

ISABELLE

Vous êtes Colombine.

COLOMBINE

Non, mais il faut savoir se faire respecter.

PIERROT *(tenant sa joue)*

Je ne lui dirais rien.

COLOMBINE

Ah ! Point de ton maussade.
Mange, et tais-toi.

935

PIERROT

Je n'ai plus d'appétit.

COLOMBINE

Pardi te voilà bien malade.
Embrasse-moi ; tout sera dit.

LÉANDRE (*à Isabelle*)

Si nous faisions chorus ?

ISABELLE

Avec plaisir.

940

CASSANDRE (*à part*)

J'enrage.

LÉANDRE

En attendant le mariage....

ISABELLE

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

COLOMBINE

Quand vous auriez juré vos grands Dieux, c'est bien pis ;

Il n'en serait pas davantage.
Serment d'amour, serment d'usage,
Qui ne se fond jamais que sous condition
Et dont on se dédit suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

945

PIERROT

Fort bien imaginé.

950

CASSANDRE *(à part)*

J'étais le pis aller !

COLOMBINE

Oui, oui, Madame il faut parler.
Léandre est de retour, cela change la thèse.
N'allez pas faire ici la sotte et la niaise,
Je vous conseille moi...

955

ISABELLE

Mais mon destin dépend
De mon tuteur. Sans son consentement
Que faire ?

LÉANDRE

Nous l'aurons.

ISABELLE

Je crains...

960

LÉANDRE

Soyez-en sûre.
Il est bonhomme au fond ... et... voyez sa figure...
Elle n'annonce rien de dur, ni de méchant.

ISABELLE

Ce n'est que son portrait... Mais s'il était présent...

LÉANDRE

Pour vous encourager, essayez-vous d'avance.
Allez lui déclarer notre tendre penchant.

965

(Elle se lève de table.)

ISABELLE

Parler à ce portrait ! Ah ! Qu'elle extravagance !
Il faudra donc que je lui dise ainsi.

PIERROT

Donnez-vous pour l'instant certain air d'innocence.

ISABELLE

Les yeux baissés !

970

LÉANDRE

Fort bien.

ISABELLE

Je ne saurais.

COLOMBINE ET PIERROT

Si, si.

ISABELLE *(s'adressant au Tableau)*

Monsieur, voilà l'amant que mon coeur a choisi,
Je ne saurais aimer que lui :
Consentez-vous à me le donner ?

975

CASSANDRE *(forçant sa voix)*

Oui.

ISABELLE

Ô Ciel ! Ô Ciel !
Quel tour cruel.
Est-il croyable ?
Mais c'est le diable.
Maudit vieillard, Qu'on croit parti,
Qui dans l'instant se trouve ici !
Il a tout vu,
Tout entendu.
Qui l'aurait cru
Tout est perdu.
Il va crier, pester, jurer,
Il va vouloir nous séparer,
Nous séparer,
Nous désunir.
Ah ! Pourriez-vous y consentir

980

985

990

Jamais, jamais,
Je ne pourrais
Plutôt mourir,
Plutôt mourir.

995

(Comme Isabelle.)

LÉANDRE

Ô Ciel ! Ô Ciel !
Quel tour cruel.
Est-il croyable ?
Mais c'est le diable.
J'en suis, j'en suis tout interdit.
Tout stupéfait,
Tout déconfit
Il a tout vu, etc.

1000

(Bis.)

CASSANDRE

Ah ! j'ai tout vu,
Tout entendu.
Un tour semblable
Est-il croyable ?
Qui l'aurait cru ?
J'en doute encor,
Moi qui l'ai vu.
Vous voilà pris
Au dépourvu.
Quoi ! votre coeur
Est abattu !
Il ne faut pas désespérer
Vous saurez bien vous en tirer.

1005

1010

1015

Vous ne cherchiez qu'à me trahir.
Et moi j'ai su vous prévenir.
Ah! ah ah !ah! ah !
Ah ! Quel plaisir, etc.

1020

COLOMBINE

Ô Ciel ! Ô Ciel !
Quel tour cruel !
Est-il croyable ?
Mais c'est le diable.
Maudit vieillard qu'on croit parti.
Qui dans l'instant se trouve ici !
Il a tout vu,
Tout entendu.
De son courroux
Je crains les coups,
Il va crier, pester, jurer.
Où me cacher ?
Où me fourrer ?
À ses regards
Comment m'offrir ?
Comment le fuir ?
Que devenir ?
Jamais, jamais,
Je n'oserais,
Je ne pourrais
Le démentir.

1025

1030

1035

1040

(Comme Colombine.)

PIERROT

Ô Ciel ! Ô Ciel !
Quel tour cruel !

Est-il croyable ?

1045

Mais c'est le diable.

J'en suis, j'en suis tout interdit

Tout stupéfait,

Tout déconfit ;

Il a tout vu,

1050

Tout entendu, etc.

CASSANDRE (*à Isabelle*)

Eh bien ! Vous ne dites plus mot !

Quel est donc à prêter le soin qui vous occupe ?

LÉANDRE

Monsieur...

(*À Isabelle.*)

CASSANDRE

Taisez-vous, maître sot.

1055

Vous avez cru que j'étais votre dupe.

ISABELLE (*d'un air sournois*)

Monsieur... C'est malgré moi... Je ne prévoyais pas.

Et j'espérais si peu ... pour sortir d'embarras...

Ma résolution... Parle toi. Colombine.

CASSANDRE

Et que dira cette coquine ?...

1060

COLOMBINE

Puisque vous savez tout, il faut vous l'avouer.
Ce que l'on en faisait, c'était pour vous jouer.
On se moquait de vous, Monsieur je le confesse.
On ne le fera plus, vous avez trop d'adresse.

CASSANDRE

La plus noire des trahisons !...

1065

PIERROT

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'amour.... ce petit Dieu... qui fait par sa puissance...
Et... Extravaguer l'adolescence ...
Conduit la vieillesse aux petites maisons...

1070

CASSANDRE

Eh bien !

PIERROT

Eh bien ! Monsieur... lorsque sa flamme brille...
Ça fait qu'on ne voit goutte... et la chaleur du feu...
Enfin c'est pour votre neveu ;
Ça ne sort pas de la famille.

1075

CASSANDRE

C'est à merveille ... mais de mon juste courroux
Vous devez éprouver les coups.
Je veux, quoique vous puissiez dire,
Être enfin le dernier à rire...

Je vous unis tous deux pour me venger de vous.

1080

(Montrant Pierrot.)

COLOMBINE *(à Cassandre)*

Nous ne sommes pas moins coupables.
Nous avons machiné ces complots détestables.
Voulez-vous nous punir aussi ?

CASSANDRE

Mariez-vous. Allez au Diable.

COLOMBINE *(faisant la révérence)*

Grand-merci.

1085

VAUDEVILLE

(hors Cassandre)

TOUS *(hors Cassandre)*

Le Dieu de la tendresse
Sourit à la jeunesse.
Il fuit avec courroux
Les vieux et les jaloux.
De l'amour
En, ce jour,
Goûtons l'aimable ivresse.
Ses ardeurs
Dans nos coeurs
Ne portent que des coups
Doux.

1090

1095

CASSANDRE

Du Dieu de la tendresse,
Heureux qui peut sans cesse
Affronter le courroux,
Braver, braver les coups. 1100
De l'amour,
En ce jour,
Je suis la voix traîtresse.
Ses douceurs,
Ses ardeurs 1105
Bientôt, nous rendent tout
Fous.

(Tous reprennent le Rondeau.)

CASSANDRE

L'amour est un enfant
Fier et doux par caprice.
Ce qu'il donne, à l'instant 1110
Il le reprend.
Après quelque service,
Il vous met hors de lice.
Il ne fait nul état
D'un vieux soldat. 1115

(On reprend le Rondeau.)

LÉANDRE ET ISABELLE *(en Duo)*

L'amour de nos souhaits
A comblé la mesure.
Célébrons à jamais
Ses doux bienfaits.

Ce moment nous assure
Une volupté pure.
Pour qui sait en jouir
Ah ! Quel plaisir !

1120

COLOMBINE

Le bonheur de Pierrot....

PIERROT

Est dans sa Colombine.

1125

COLOMBINE

Colombine en Pierrot....

PIERROT

Trouve un bon lot.

COLOMBINE

Cette oeilade assassine

PIERROT

Cette peste de mise...

COLOMBINE

Promet, promet beaucoup.

1130

(On reprend le Rondeau en Choeur.)

